

*yeschfe* יֶשְׁפֵּה en hébreu (1), et d'où s'est formé le grec *ιασπίς*, le latin *jaspis*, et notre mot *jaspe*. Je reviendrai plus tard sur les applications qu'on a pu faire de ces différens noms. Toujours est-il certain qu'un mot qui se trouve dans l'Exode ne peut guère être supposé tiré du chinois. La ressemblance n'est pas assez frappante pour qu'on soit forcé d'admettre une descendance, qui se trouverait sujette à beaucoup de difficultés; mais s'il fallait absolument que les deux expressions n'en fissent qu'une, j'aimerais mieux croire que le mot chinois a été formé du mot hébreu, par une apocope qui est familière aux Chinois. J'aurai occasion de revenir sur cette question avant de terminer cette dissertation.

Au reste, ce n'est pas sur la seule autorité du Vocabulaire chinois-persan que je fonde l'identité du *iu* et du *yeschm*: ce ne serait pas là raisonner conséquemment aux principes que j'ai rappelés en commençant. Mais comme ce qu'on dit de l'origine du *yeschm* et de ses qualités physiques se rapporte exactement à ce

---

(1) Exod. XXVIII. 20.